

Comment Philippe Chauveau a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Numéro 122, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55951ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Noël-Gaudreault, M. (2001). Comment Philippe Chauveau a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (122), 108–109.

Comment Philippe Chauveau a écrit certains de ses livres

Propos recueillis par Monique Noël-Gaudreault



PHOTO: DIFFUSION DIMEDIA

Enfant d'une famille nombreuse (cinq sœurs et deux frères), Philippe Chauveau avait à sa disposition de nombreux livres en science de la nature, notamment sur les papillons et les volcans. À l'adolescence, il s'est plongé dans la grande lecture de *Bob Morane* : l'aventure, l'amitié, l'exotisme (Bornéo, Sumatra) et même l'extraordinaire au coin de la rue ! Il se souvient aussi des *Signes de piste* à la bibliothèque de l'école. Ces livres regorgeaient de récits sur l'Histoire, qu'il s'agisse de Vauban ingénieur sous Louis XIV, ou du début de la 2^e guerre mondiale, ou encore de braconniers. Philippe Chauveau lisait aussi beaucoup de bandes dessinées.

Maintenant, plus il écrit moins il lit ! Fidèle à *Science et Vie*, il fréquente néanmoins Antonio Tabucchi, Boris Vian, Brautigan, Sergio Kokis, Marie-Claire Blais... Et puis, il y a la lecture avec ses enfants : la série des *Harry Potter*, et la série de Philippe Pullman : *La croisée des mondes* en B.D. ; Kid Paddle et Merlin lui paraissent également très agréables. Aucune préférence de genre ; ce qui favorise chez lui une lecture tous azimuts.



L'ODEUR DE L'ENCRE

Comment écrit-il ? Depuis longtemps ! Il a commencé à écrire pour la télévision, mais pas tout seul. Son goût de l'invention, et le travail d'équipe en faisaient un métier amusant. Au bout de huit à dix ans, il est passé au livre. Pour le premier, ils étaient deux : *Acceptation globale*.

Avant, l'auteur écrivait le soir. Depuis qu'il a des enfants, il travaille le matin par bribes. Il marche un peu, s'installe dans un café, travaille un peu. Travailler en dehors de chez lui, dans les parcs ou les bibliothèques lui plaît beaucoup. Il écrit à la plume, toujours avec la même sorte d'encre dont il aime l'odeur. À chaque nouveau livre, il s'achète un nouveau cahier, même s'il ne s'en sert pas. À son avis, l'ordina-

teur est merveilleux pour la mise au propre – après, il peut barbouiller dans ses marges. Personne n'a le droit de regarder ce qu'il fait : pas question de se laisser influencer !

Toujours, il fait un plan. Cela lui prend quelques jours. Il ne le suit jamais. Écrire demande un temps d'incubation. Il réfléchit à son texte, découvre des idées merveilleuses à intercaler, si bien que le plan change pour le mieux. Cela le motive et rend ses livres plus vivants. Aurait-il un côté « éponge » ? Il s'amuse à glisser dans le livre des gens connus, à mélanger le passé et le présent... Ce qu'il adore, c'est le chaos de départ ! Vers le milieu du roman, Philippe Chauveau ne sait plus où il s'en va. Puis, tout à coup, toutes les pièces du puzzle se placent.

Ce qu'il aime le mieux, autant que de commencer, c'est quand tout est terminé ! Il avoue connaître d'intenses moments de plaisir, mais d'autres fois, non, pas du tout !

En relisant ce qu'il a écrit, il se dit qu'il aime ça, et c'est encore « le » meilleur moment...

Lors de la révision, il est attentif à ce qui manque. Deux ou trois relectures s'imposent avant que le texte soit cohérent. Élaguer et améliorer l'occupent beaucoup. Ensuite, deux ou trois autres lectures permettent d'examiner les fautes de français, le vocabulaire, etc. Dans un style, selon lui, il y a comme une musique. Si cela ne coule pas de source, il faut retravailler. Une réécriture s'avère nécessaire pour le rythme. Parfois, il relit, à haute voix,

une phrase difficile. Tout est question de « souffle ».

LA CURIOSITÉ DE PHILOMÈNE

Robots et robots inc. est la première fiction qu'il a écrite seul. Dans ce roman jeunesse, l'auteur s'est attaché à créer le personnage de Philomène. Curieuse, celle-ci ne supporte pas qu'on croie qu'elle est une menteuse. C'est le thème du récit, commencé à l'Université, il y a longtemps, dans un cours en littérature jeunesse : étudiant, Philippe Chauveau avait proposé à un professeur un exercice d'écriture. Les trois-quarts de l'histoire étaient rédigés à la fin du trimestre.

Banlieusarde de naissance comme lui, le personnage de Philomène veut devenir journaliste et écrire des articles. Avec ses parents, elle entretient une relation d'amour tout en poursuivant sa recherche d'indépendance. Comme tout le monde, tout le temps dans la vie, elle essaie ! L'ironie lui sert à transformer ses parents, à désamorcer la relation qu'elle a avec eux. Si elle se bute à des obstacles, cela ne l'empêche pas de relever des défis. Ce personnage féminin est venu tout seul. Philippe Chauveau, par la suite, lui a associé un copain, Sylvestre, car il lui semblait impossible d'imaginer la même aventure avec une copine !

POUR L'AMOUR DES MONARQUES

Une araignée sur le nez a été écrit à partir des monarches. Tout ce qui est « sciences de la nature », il adore ! Un jour, dans les Cantons de l'est, il y avait une foule de papillons monarches qui franchissaient la frontière américaine. Ce spectacle extraordinaire a duré toute la journée. L'auteur s'est alors posé la question : Comment cela pourrait-il s'arrêter ? À ce questionnement

créatif, il faut ajouter une dimension plus scientifique : ses sœurs invitaient des étudiants étrangers qui riaient en voyant des araignées. Celles-ci, pour eux, étaient ridiculement petites ! Il a donc ajouté un jeune Laotien.

Pour faire obstacle aux monarques, deux choix s'offraient à l'auteur : une catastrophe naturelle ou une main criminelle ? Plus simple, son « vieux côté Bob Morane » lui a fait préférer la deuxième solution. Comme son héros, il aime bien les méchants ! Avec ce roman, il amène Philomène un peu plus loin. Un personnage récurrent, c'est pratique. Inquiet de nature, cela le rassure. Il gagne du temps, mais il doit éviter de répéter. Comment promouvoir un style, un coup d'œil pour chaque livre ?

CAMPER EN GASPÉSIE

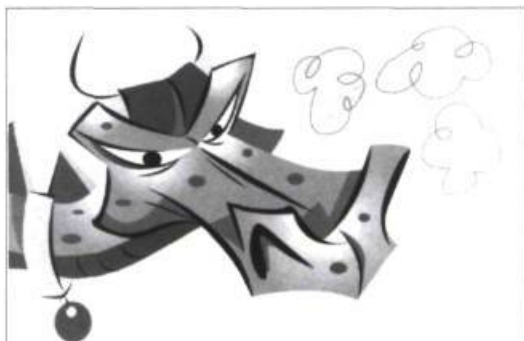
Avec *La nuit des homards-garous*, c'est le côté « petit coin du Québec » qui est apparu ainsi que l'aventure. Philippe Chauveau s'est souvenu d'un voyage en camping en Gaspésie avec son beau-frère. Le homard bleu existe en vrai. La relation de Philomène avec son père est plus tendue que dans les autres romans : elle se trouve coincée, face à face ; cela brime son goût pour l'indépendance.

Est-ce un trait de caractère ? Philippe Chauveau aime installer une distance. Il adore les clowns de cirque. Selon lui, l'humour permet d'aborder des choses plus délicates. C'est le morceau de sucre qui rend le médicament plus digeste.

La nourriture occupe une grande place dans ce roman jeunesse, allez savoir pourquoi ! Le bonheur, pour lui, un merveilleux dimanche, c'est de cuisiner toute la journée pour ses amis. L'auteur se décrit comme un être convivial, et de bonne humeur...

LES MOTS DE LA FIN

Philippe Chauveau surveille la longueur des phrases, même si les phrases plus courtes ne sont pas nécessairement les plus faciles à écrire ! Aucune clé spéciale ne permet de lire ses romans – chaque lecteur apporte sa clé selon ses expériences et, ce faisant, réécrit le livre. Pas de message ! Lors de la rédaction, il ne pense jamais qu'il écrit pour des enfants. Plutôt, il se raconte une histoire à lui-même. D'abord, il lui importe de se faire plaisir. Étudiant, il adorait les sujets libres. L'émerveillement vient du voyage qu'il fait en lisant, mais aussi en écrivant. Les livres permettent de rencontrer des gens.



QUELQUES TITRES DE PHILIPPE CHAUVEAU AUX ÉDITIONS BORÉAL

- La nuit du caramel moi*, 1999
- La momie qui puait des pieds*, 1998
- Du lait pour les squelettes*, 1997
- Le chevalier mangeur de mouches*, 1997
- La fête fantôme*, 1996
- Le vampire aux mille caries*, 1996
- La nuit des homards-garous*, 1993
- Une araignée sur le nez*, 1992
- Robots et robots inc.*, 1992

NB Éditions Nota bene

Des livres plein les poches

Daniel CHARTIER

GUIDE DE CULTURE
ET DE LITTÉRATURE
QUÉBÉCOISES

LES GRANDS ÉCRIVAINS, LES THÉÂTRES, LES FILMS,
LES MUSIQUES, LES DANSES, LES JEUX,
LES LANGUES, LES MÉTIERS

Daniel Chartier



Éditions Nota bene

André GERVAIS

PETIT GLOSSAIRE
DES « CANTOQUES »
DE GÉRALD GODIN

André Gervais



Jeanne VALOIS

AU NOM DE DIEU
ET DU PROFIT

BRÈVE HISTOIRE MÉDIÉVALE
DES FRANCISQUES NORD-AMÉRICAINES

Jeanne Valois



Maurice LEMIRE

LES ÉCRITS DE
LA NOUVELLE-FRANCE

Maurice Lemire

